

projet d'élaboration d'un fichier

ORTHOGRAPHE DU VERBE

LES PRINCIPES

Un groupe de collègues du Haut-Rhin, du cours moyen et du premier cycle du secondaire, appartenant à l'I.D.E.M.68, s'est attelé à la confection d'un fichier d'orthographe du verbe.

Voici les grands principes auxquels les travailleurs de ce groupe voudraient rester fidèles.

- 1/ étudier l'orthographe du verbe en liaison avec l'apprentissage des différentes formes verbales
- 2/ tenir compte de l'oral:
faire apparaître l'écart souvent très grand entre l'oral et l'écrit des formes verbales
- 3/ partir des erreurs réellement commises par les enfants.
à cet effet nous procédons à une première enquête sur les erreurs purement orthographiques faites dans les formes verbales
- 4/ nous voudrions qu'à ce travail s'associent des collègues de en plus nombreux.

A priori le groupe travaillera dans un cadre théorique dont une description sommaire est donnée dans les pages suivantes. C'est une certaine approche du système verbal.

Des fiches seront élaborées sur les différents points de ce plan. Ce fichier demeurera ouvert: ainsi il pourra s'affiner et se compléter grâce aux remarques des utilisateurs des premières fiches, grâce aussi à la contribution de tous ceux qui, pour combler des lacunes, nous enverront des propositions de fiches.

Cette procédure aura le double avantage de permettre la constitution d'un fichier réellement adapté aux nécessités de la classe et d'être

.../...

orthographe

b/ dans le discours

le discours est la situation où un locuteur s'adresse à un auditeur. Apparaissent donc, en plus de la troisième personne, la première et la seconde. Le discours emploie aussi librement toutes les formes verbales à l'exclusion du passé simple et du passé antérieur.

exemple de cette opposition des deux systèmes, opposition en fait du passé composé et du passé simple, un extrait d'un fait divers d'un journal:

Cela s'est passé dans la nuit ...mais l'information n'a été connue qu'hier...Deux chauffards ont, à la suite d'accident, abandonné leurs passagers. L'un et l'autre ont été arrêtés.

...une voiture conduite par M ...manqua un virage et s'écrasa ...le chauffeur abandonna les deux camarades qui l'accompagnaient. (suit ici, au passé simple, le récit du deuxième accident)

Le premier paragraphe sert d'introduction. Il est du type discours. Le journaliste s'adresse au lecteur et il met les événements passés en rapport avec le présent de l'actualité. Il y a un "je" implicite (le journaliste) et un "vous" implicite (les lecteurs) Les verbes sont au passé composé.

Puis vient le récit de l'accident, récit que se veut objectif: élimination de la référence au "je"; l'événement est renvoyé dans son déroulement dans le temps détaché du présent: les verbes sont au passé simple et à l'imparfait. (Précisons que l'imparfait aurait pu apparaître aussi dans le premier paragraphe: "*les deux chauffards ont abandonné* (passé composé) *leurs passagers qui étaient blessés* (imparfait)"

1.3.2 opposition "imparfait - passé composé" et "imparfait - passé simple" dans le discours:

J'ai tourné la tête, elle m'a regardé.

(action qu'on voit commencer)

J'ai tourné la tête, elle me regardait.

(action qu'on saisit en plein déroulement)

dans le récit historique

Il tourna la tête, elle le regarda.

(action qu'on voit commencer)

Il tourna la tête, elle le regardait.

(action qu'on saisit en plein déroulement)

On en déduit logiquement d'autres valeurs:

"La voiture heurta le cycliste qui tomba sur la chaussée. La circulation s'arrêta. Les gens, affolés, se précipitèrent".

Ce récit, dans le registre familier, serait au passé composé.

valeur des passés simples et des passés composés:

succession dans le temps; des actions s'enchaînent; chaque action nouvelle, étant saisie à son commencement, vient arrêter la précédente.

"la foule arrivait dans la grand rue. Il s'en dégorgeait des ruelles..et l'on entendait de temps à autre..."

valeur des imparfaits

simultanéité des actions qui se chevauchent; chacune est supposée déjà commencée quand elle est énoncée et la suivante ne vient pas non plus la couper dans son déroulement.

1.4 le mode conditionnel

"Il partirait demain"(hypothèse) s'oppose à "Il partira demain"(certitude)
ou

.../...

"Je partirais tout de suite" (irréel, sous-entendu 'mais il ne le peut pas')
"Je partirais bien un jour" (potentiel, c'est possible)

2. LES FORMES VERBALES NE FONCTIONNANT COMME VERBE QUE DANS DES PHRASES TRANSPOSEES OU TRANSFORMEES.

on y trouve: le subjonctif, l'impératif, le conditionnel temps

2.1 le subjonctif

il apparaît nécessairement après certaines conjonctions (pourquoi, afin que) et après certains verbes
exemple: "Je souhaite qu'il vienne"

2.2 l'impératif

on le fait dériver par transformation (tu viens, viens) et cette transformation permet d'opposer des formes orthographiques (tu chantes, chante)

2.3 le conditionnel temps

il fonctionne comme un futur dans le passé
exemple: "Je savais qu'il viendrait"

3. LES FORMES VERBALES NE FONCTIONNANT PAS COMME VERBES

3.1 l'infinitif

Il occupe la place d'un groupe nominal dans la phrase. On trouve à nouveau l'opposition "accompli" - "non-accompli"
exemples:
"Quand je viendrai, il faudra courir" (non-accompli)
"Quand je viendrai, il faudra avoir couru" (accompli)

3.2 le participe

c'est la forme adjectivale
exemples:
"La nuit tombant vite en hiver, le voyageur presse le pas" (non-accompli)
"La nuit tombée, le village s'endort" (accompli)

3.3 le gérondif

C'est la forme adverbiale du verbe. Il occupe la place de l'adverbe ou du complément de phrase dont il a la mobilité.
exemples:
"Il s'est foulé le pied en lisant le journal"
"En lisant le journal il s'est foulé le pied"
Une seule forme, donc pas d'opposition possible à l'intérieur du gérondif.

Claude Brunner
16, rue Henry Lebert
68000 Colmar

pour participer à ce travail prendre contact avec
Roland Bolmont 3, rue de la Forêt Noire
68490 Ottmarsheim

un groupe travaillera également sur ce plan lors
du week-end des 29/30 janvier 1977 à Stosswihr
(week-end annoncé par ailleurs dans ce numéro)